



## **Méditation sur les Miracles Eucharistiques**

**Par Paulette Leblanc**

### **Quelques Miracles Eucharistiques du 12<sup>ème</sup> siècle**

Je vais vous présenter aujourd'hui quelques miracles eucharistiques anciens, datant du 12<sup>ème</sup> siècle.

Voici, tout d'abord, le

#### **Miracle de Bettbrunn en 1125**

En 1125, là où sont situés le village de Bettbrunn et son église du Saint Sauveur, il n'existait qu'une petite ferme appelée Viehbrunn, très proche d'un puits utilisé essentiellement pour abreuver le bétail. Le propriétaire de la ferme était un homme très pieux et très attaché au Saint-Sacrement. Pourtant, habitant très loin de l'église la plus proche, l'église paroissiale de Tholling, il fallait une heure de demi pour y aller et autant pour revenir, il ne pouvait pas toujours aller à la messe ; et cela le désespérait. Que devait-il faire ?

Un jour, notre homme eut une idée. Il décida de transporter une Hostie consacrée dans sa maison : ainsi il pourrait adorer le Seigneur quand il le voudrait. Il vola donc une hostie consacrée. Mais où la placer pour que son Seigneur soit toujours avec lui ? Notre paysan prit le gros bâton qui l'accompagnait toujours, et il creusa un grand trou dans l'extrémité supérieure assez large ; puis il y plaça l'Hostie. Dorénavant, il ne quitterait plus le Seigneur qui serait toujours près de lui... Oui, mais comment prier ?

Comment prier ? Notre berger avait tout prévu. Chaque jour quand le bétail se reposait, il plantait son bâton dans la terre et s'agenouillait devant le Saint Sacrement pour faire de longues oraisons. Plusieurs mois

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

passèrent ainsi... Malheureusement, un jour, son bétail s'étant trop éloigné, et lui encore trop absorbé dans son oraison, il lança distraitemment vers ses bêtes, le bâton qui contenait l'Hostie consacrée. Et l'Hostie tomba par terre. Notre paysan, profondément ému, s'inclina pour la ramasser, mais il ne le put car à chaque fois que ses mains s'en approchaient, l'Hostie s'en allait, s'envolait... Aussi, ne sachant plus que faire, le paysan-berger alla chercher le curé de Tholling.

Le curé de Tholling vint immédiatement, et, à son tour, il essaya de ramasser l'Hostie ; mais lui non plus ne réussit pas. Il eut donc recours à l'Évêque de Regensburg, Harwich, qui se rendit aussitôt sur le lieu du Prodiges avec tout son clergé. Mais l'évêque ne put ramasser l'Hostie que lorsque, épuisé et décontenancé, il se mit à prier et promit de construire une chapelle à cet endroit. Immédiatement l'Évêque réussit à ramasser l'Hostie. La chapelle fut rapidement construite et l'Hostie miraculeuse y fut conservée. Des pèlerinages commencèrent et durèrent jusqu'en 1330 lorsqu'un terrible incendie détruisit tout, tout sauf l'Hostie miraculeuse. La chapelle fut reconstruite par la suite et à l'intérieur fut placé un pilier resté intact après l'incendie. Et l'Hostie fut de nouveau exposée.

Passons maintenant au

### **Miracle d'Augsbourg en 1194**

Dans la Bibliothèque nationale et civique d'Augsbourg, certains documents historiques, toujours consultables, font état d'un miracle eucharistique qui aurait eu lieu à Augsbourg, en 1194. Ce miracle est rapporté sous le nom de *Wunderbarlichen Gutes*, c'est-à-dire, en français : *Bien Miraculeux*. Une Hostie consacrée dérobée et cachée par une paroissienne, dans une armoire, se serait, cinq ans plus tard, transformée en chair saignante. Voici les faits, plus en détail :

En 1194, une dame d'Augsbourg désirait adorer très souvent le Saint Sacrement ; or, elle ne pouvait pas le faire dans son église, car, à cette époque, les tabernacles étaient très rares. Et l'adoration du Saint-Sacrement n'existait encore que très rarement. En effet, il fallut attendre 1264, pour que, avec l'introduction de la Fête-Dieu dans les paroisses, la dévotion Eucharistique puisse s'effectuer fréquemment et officiellement dans les églises.

La dame d'Augsbourg prit donc une décision sans en parler à son curé, évidemment. Un jour, venant de communier, très discrètement pour que personne ne la voie, elle retira l'hostie de sa bouche et la plaça dans un mouchoir. Puis, elle rentra chez elle et déposa dans une armoire, l'Hostie consacrée et soigneusement enveloppée. Dès lors, chaque fois que cette

## **Spiritualité sur Radio Silence**

**www.radio-silence.org**

dame voulait prier et adorer le Seigneur dans son Eucharistie, elle se plaçait devant son armoire. Cela dura cinq ans.

Nous sommes le 11 mai 1199. De plus en plus tourmentée par le remords, la dame alla se confesser au supérieur du couvent Sainte-Croix, le Père Berthold. Très étonné et ému, le Père Berthold exigea que la dame lui remît l'hostie, toujours emballée dans son enveloppe de cire. Le Père ouvrit l'enveloppe et découvrit avec stupéfaction que l'hostie s'était partagée en deux parties, les deux parties étant réunies l'une à l'autre par des filaments de chair sanglante. Le Père Berthold se rendit aussitôt chez l'évêque résidant dans la ville, Mgr Udalskalk, lequel ordonna que l'Hostie miraculeuse fût transportée au cours d'une procession solennelle, dans la cathédrale et exposée dans un ostensor en cristal afin de permettre l'adoration du public. Mais le miracle n'était pas encore achevé...

Car le Miracle continuait... L'Hostie grossissait et gonflait. Ce phénomène dura de Pâques jusqu'à la fête de Saint Jean-Baptiste. Et tout le monde pouvait le voir. Plus tard, l'évêque fit rapporter l'Hostie miraculeuse au couvent Sainte-Croix et décida que dorénavant, pour se souvenir d'un événement aussi important, et afin de le commémorer, on fêterait l'anniversaire du miracle par une fête spéciale en son honneur, mais surtout en l'honneur de la sainte Relique.

En 1200, le comte de Rechber fit cadeau aux Pères Augustiniens d'un magnifique écrin d'argent rectangulaire, pourvu d'une large ouverture, afin d'y placer l'Hostie du Miracle et de pouvoir la contempler. Alors d'autres phénomènes extraordinaires eurent lieu. Ainsi, parfois, l'Enfant Jésus vêtu de blanc, le visage rayonnant et le front ceint d'une couronne d'or apparaissait sur l'Hostie. Ou bien Jésus apparaissait et bénissait l'assemblée.

Au cours des siècles, toutes les analyses scientifiques réalisées sur des échantillons de la chair constituant l'Hostie révélèrent toujours qu'il s'agissait de chair et de sang humains. Aujourd'hui le couvent Sainte-Croix est dirigé par les Pères Dominicains.

Nous voici maintenant au début du 13<sup>ème</sup> siècle. Voici le

### **Miracle de Benningen en 1216**

Benningen est une petite ville de Bavière, en Allemagne. Un ancien document datant de 1216, rapporte une histoire assez surprenante : le village de Bennigen avait été le témoin d'un Miracle Eucharistique. En 1216, dans ce village de Benningen, vivaient deux meuniers qui se détestaient et ne cessaient de se disputer. L'un deux, exaspéré par toutes ces disputes, alla communier puis cacha l'Hostie consacrée au milieu des

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

cailloux, près du moulin de son voisin, avec l'intention bien déterminée de le calomnier, en l'accusant d'avoir volé et profané cette Hostie...

Mais rien ne se produisit comme l'avait prévu ce meunier. En effet, le jour de la fête de Saint-Grégoire, l'Hostie qui avait été enterrée au milieu des cailloux, se mit à saigner si abondamment que tous les habitants du village virent cet étrange phénomène. L'évêque en fut rapidement informé. Le meunier sacrilège, très bouleversé lui aussi, se repentit immédiatement et confessa son grave péché.

En 1221, les habitants de Benningen construisirent une chapelle en l'honneur de ce prodige. Cette chapelle est connue sous le nom de *Riedkapelle zum Hochwürdigen Gut*, en français, *La chapelle de Ried au Trésor Vénérable*. Les pèlerins étant de plus en plus nombreux, de 1674 à 1718, il fut procédé à l'agrandissement de la *Riedkapelle*. Chaque année, le jour de la Fête-Dieu, la paroisse de Benningen se rend en procession à la *Riedkapelle* pour célébrer cet ancien et merveilleux miracle.